

Lecture du livre de Job

Job 7,1-4.6-7

6,1 Job répondit et dit : ...

- 7,1 « N'est-ce pas une milice pour l'humain sur terre,
et ses jours, comme les jours d'un rémunéré ?
2 Comme un esclave il avidisera l'ombre, /
et comme un rémunéré il espèrera son œuvre ;
3 ainsi, j'ai-été-fait-possesseur pour moi des mois de tromperie,
et ce sont des nuits de travail que (les gens) ont comptés pour moi.
4 Si je me suis couché,
et je dirai : 'Quand me-lèverai-je et (y aura-t-il) la fuite du soir ?'
et je serai rassasié de (ses) fuites jusqu'au crépuscule.
5 Ma chair s'est vêtue de ver et de croûte de poussière,
ma peau s'est froncée et a été répudiée.
6 Mes jours ont diminué plus-que la navette, /
et ils se-sont-achevés en néant d'espérance.
7 Remémore que ma vie (est) un souffle : /
mon œil ne reviendra pas pour voir le bien.
8 L'œil de-qui me voit ne m'examinera pas, /
tes yeux en moi, et plus-rien-de moi.
9 Une nuée s'est-achevée et est allée, /
ainsi qui-descend au-She81 ne montera pas.
10 Il ne reviendra plus à sa maison, /
et son lieu ne le reconnaîtra plus.
11 Quand-même, moi, je n'empêcherai pas ma bouche : //
je parlerai dans l'oppression de mon souffle, /
je rabâcherai dans l'amertume de mon âme ».

LXX : « une tentation »
(Je dépends de quelqu'un)
néologisme de G. W.
(Je désire une autre vie)

Lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

1 Cor 5,16-19.22-23

- 16 (Frères,) si j'évangélise, ce n'est pas pour-moi une vanterie :
c'est en effet une obligation qui s'impose à moi,
car c'est un hélas ! pour-moi, si je n'évangélise pas.
17 En effet, si spontané je réalise ceci, j'ai un salaire, or, si (c'est) non-spontané, je suis
accrédité (pour) une gérance.
18 Quel est donc mon salaire ?
Qu'évangélisant je place l'Évangile (comme) indispendieux,
pour ne pas abuser de mon autorité dans l'Évangile.
19 Car, étant libre de tous, je m'esclavage moi-même à tous,
afin que je gagne les plus-nombreux;
20 et je suis advenu pour-les juifs comme un juif,
afin que je gagne les juifs,
pour-les sous la Loi, comme un sous la Loi,
n'étant pas moi-même sous la Loi,
afin que je gagne les sous la Loi,
21 pour-les sans-Loi, comme un sans-Loi,
n'étant pas sans-Loi de Dieu mais dans-la-Loi de Christ,
afin que je gagne les sans-Loi ;
22 je suis advenu pour-les infirmes un infirme,
afin que je gagne les infirmes,
pour-tous je suis advenu tous,
afin que de-toutes-façons je sauve quelques-uns.
23 Or je fais tous à cause de l'Évangile,
afin que j'advienne son coassocié.

C'est au milieu des épreuves qui accablent, et non dans le bonheur dont on jouit, qu'il est besoin de patience. Ainsi donc cette vie, dont il est écrit : « La, vie de l'homme sur la terre n'est-elle pas une tentation ? » (Job 7,1), et au cours de laquelle nous crions chaque jour au Seigneur : « Délivre-nous du mal » (Mt 6,13), l'homme est contraint de la supporter même après avoir reçu la pardon de ses fautes : bien que le péché soit la cause originelle qui l'a fait tomber dans cette misère. Mais la peine s'est prolongée au-delà de la faute : car nous croirions la faute légère, si la peine

- 29 Aussitôt, sortant de la synagogue,
 (Jésus) vint vers la maisonnée de Simon et d'André, avec Jacques-et Jean.
- 30 Or la belle-mère de Simon était couchée, enfiévrée, et aussitôt ils lui
 disent à son sujet.
- 31 Et, abordant, il l'éveilla, maintenant [sa] main,
 et [aussitôt] la fièvre la laissa,
 et elle les servait.
- 32 Or, *°tandis que la soirée advenait*°*,
 lorsque le soleil se-fut-enfoncé,
 ils portaient chez lui tous ceux qui-ont mal et ceux qui-sont-démoniaques,
 Mc 4,35 ; 6,47 ; 14,17 ; 15,42 ; 11,19;
- 33 et la ville entière était à-être-rassemblée par devers 1' huis.
- 34 Et il soigna de nombreux qui-ont mal par-diverses maladies,
 et il éjecta de nombreux démons,
 et il ne laissait pas *les démons s'exprimer*,
 parce que ils le savaient*. Lc 4,41
- 35 Et le matin, tout-à-fait nuitamment se-levant,
 il sortit et *s'en-alla vers un lieu désert*,
 et-là il priait. Mc 6,32:
- 36 Et Simon le poursuivit, ainsi que ceux [qui étaient] avec lui,
- 37 et, le trouvant, ils lui disent :
 « Tous te cherchent ».
- 38 Et il leur dit :
 « Rendons-nous ailleurs vers les bourgs attenants,
 afin que là aussi je prêche,
 car c'est pour ceci que je suis sorti ».
- 39 Et il vint, *prêchant vers leurs synagogues*, vers la Galilée entière,
 et éjectant les démons. Lc 4,44;

se terminait avec elle. Et ainsi, soit comme marque du châtement qui nous est dû, soit pour l'amendement de cette vie fugitive, soit pour l'exercice d'une patience nécessaire, l'homme demeure sujet à une peine temporelle, alors même qu'aucune faute ne le rend plus passible de la damnation éternelle. Telle est la condition de ces jours mauvais que nous passons dans cette vie mortelle, bien que nous désirions y voir des jours heureux. Il faut certes la déplorer, mais non la critiquer, car elle vient de la juste colère de Dieu dont parle l'Écriture lorsqu'elle dit : « L'homme né de la femme vit peu de jours, et il est rassasié de colère » (Job 14,1). Mais la colère de Dieu n'est pas comme celle de l'homme le trouble d'un esprit emporté ; c'est l'arrêt serein d'un juste châtement. Cependant, cette colère de Dieu, ainsi qu'il est écrit, « n'arrête pas ses miséricordes » (Ps 76,9), et sans parler des consolations qu'il ne cesse de prodiguer au genre humain dans sa misère, lorsque fut résolu le temps auquel, selon sa science, cela se devait accomplir, il a envoyé son Fils unique, par qui il a créé toutes choses, afin que, demeurant Dieu, il devint homme, et que le Christ Jésus fait homme devint le Médiateur de Dieu et des hommes (1 Tim 2,5).

Augustin d'Hippone, Traité sur saint Jean, 124^e traité, n. 5. Tissot, Les Pères parlent, t. 1, p. 158.

Jésus, qui a d'abord choisi les pêcheurs près de la mer (Mc 1,16-20), jette lui-même la seine, et passe d'un lieu à d'autres lieux. Dans quel but ? Non seulement pour gagner un plus grand nombre d'hommes à l'amour de Dieu en les fréquentant, mais aussi, du moins à mon avis, pour sanctifier un plus grand nombre de lieux. Pour les juifs il devient comme un juif, afin de gagner les juifs ; pour ceux qui sont sujets de la Loi, il devient comme un sujet de la Loi, afin de racheter ceux qui sont sujets de la Loi ; pour les faibles, il devient comme un faible, afin de sauver les faibles ; il devient tout à tous, afin de les gagner tous (1 Cor 9,20-22). Pourquoi dis-je « tout à tous », ce que Paul même n'a pas supporté de dire à son propre sujet ? Car je trouve que le Sauveur a subi plus que cela. En effet, non seulement il devient juif, non seulement il prend sur lui les noms les plus absurdes et les plus injurieux (Jn 8,48 ; 10,20 ; Mc 3,21), mais encore, ce qui est plus absurde que tous ces noms, il devient le péché même (2 Cor 5,21) et la malédiction même (Gal 3,13) ; il ne l'est pas, certes, mais il en reçoit le nom. Comment, en effet, serait-il péché, lui qui nous délivre du péché, et comment serait-il malédiction, lui qui nous rachète de la malédiction de la Loi (Gal. 3,13) ? Mais, s'il va jusque là, c'est pour faire voir ce qu'est l'humilité, et nous marquer au chiffre de cette humilité qui nous obtient l'élévation. Comme je l'ai dit, il devient pêcheur (d'hommes), il descend au niveau de tous, il jette la seine sur tous, pour retirer du fond le poisson, celui qui nage parmi les flots agités et saumâtres de la vie: l'homme. Voilà pourquoi maintenant ... il passe d'un lieu dans un autre (Mc 1,29-39), lui qui n'est contenu par aucun lieu, lui qui est en dehors du temps, lui qui n'a pas de corps, lui qui n'est pas circonscrit par des limites. A la fois il était et il devient: au dessus du temps, et sous le temps.